

Une foi pour toutes...

Malgré le virus, Pâques demeure la fête la plus importante de la foi chrétienne. Parce que ce passage de la mort à la vie – et non pas le contraire ! – qu’a vécu le Christ, a fait vaciller un monde de certitudes. Comme la pandémie aujourd’hui...

A bouleversé des croyances. Comme la pandémie...

A recentré la foi de certains Juifs de l’époque sur l’Essentiel. Comme la pandémie avec nous...

En ce début de XXI^e siècle, nous avons confondu la production et le confort, avec l’accomplissement et le bonheur. « Je dépense donc je suis ». Depuis un mois, que de bouleversements : l’inconnu nous effraie, l’impuissance nous révolte, l’impatience nous enfièvre, et la mort nous horripile. Normal, puisque la résurrection n’est pas une évidence, mais une promesse d’avenir. Pourquoi alors ne pas accepter qu’après la mort, il y ait la vie ? Et qu’il y « fait toujours Dieu », à l’instar du soleil qui a brillé toute la semaine dernière ? Seuls deux temps importent dans la vie : le moment présent et celui de notre mort, passage vers une vie différente. Donc n’ayons pas peur de perdre la vie, si c’est en nous donnant ! Car je crois à la contagion de l’amour.

Ph.

Charmillot, St Gilles-clos du Doubs